



La reine Victoria a aujourd'hui trente petits-enfants vivants et le dernier courrier européen n'est pas encore arrivé.

Chez un marchand de fruits de la rue St-Laurent :

— Monsieur, je puis vous assurer que ces homards sont frais. Ils viennent d'arriver de Portland.

— Sapristi, ils sont venus à pied, alors !

M. Berthelot, qui vient d'être nommé ministre de l'instruction publique à Paris dans le nouveau cabinet Goblet n'est pas M. H. Berthelot du VIOLON, les sérieuses occupations de ce dernier à Montréal, ne lui permettent pas d'accepter cette position en France.

Mlle X... Comment faites-vous, madame, pour n'avoir à vos soirées que des jeunes gens parfaitement rangés.

Madame Z... Voyez-vous, ma chère, lorsqu'ils viennent chez moi. Je les fais jouer au whist et au piquet, où des jeux auxquels on ne donne les cartes qu'une ou deux à la fois. S'ils donnent les cartes cinq à la fois et s'arrêtent ensuite, ce sont des joueurs de "bluff" et je ne les reçois plus.

Une vieille femme qui a des idées un peu vagues sur le courant électrique, s'approche d'un individu armé de crampons aux talons et aux mollets qu'il enfonce dans un poteau de télégraphe sur la rue Craig.

— Ecoutez donc, m'sieu, êtes-vous pour grimper ?

— Oui.

— Eh bien, s'il y a en haut une dépêche de mon fils qui est à Fall River, vous serez assez bon pour me la descendre. Nous attendons de ses nouvelles d'heure en heure.

Un gros ministre anglais à la figure boursouflée, entre chez un barbier de la partie-Ouest pour se faire raser. Le barbier avait des habitudes d'intempérance et brossait son chien plus souvent qu'il ne le fallait pour la prospérité de son établissement. En rasant le ministre, sa main tremblait comme une feuille. Il finit par faire une entaille dans la joue de son client et le sang coula jusque sur son menton.

Le ministre se tourna vers le coiffeur et lui dit :

— Voyez-vous, Thomas, c'est l'effet de la boisson.

— Oui, répondit Thomas, la boisson a pour effet de rendre la peau excessivement tendre.

On nous informe que Son Honneur le maire Beaugrand et son copain le sénateur Trudel partiront tous deux pour les Etats-Unis avant le jour de l'an et ne reviendront à Montréal que le 4 et 5 janvier.

M. Beaugrand a entrepris ce voyage afin de se dispenser d'aller souhaiter "l'apnouillère" au grand Vicaire. Ce dernier agissant d'après les avis de son agent Frontenac (*vulgo* Chs. Thibault), ira faire sa récolte annuelle de carottes dans les jardins de son clergé dans les états de la Nouvelle Angleterre. M. Trudel appelle ça "ses étrennes."

Bon voyage, compères.

Grand émoi la semaine dernière parmi les employés du greffe à Montréal.

M. Lozois aurait pendu un rat dans le bureau des protonotaires et aurait fait observer à un de ses amis que c'était l'exécution de Riel.

M. Migneron avocat a stigmatisé cette farce comme sacrilège dans une longue correspondance publiée par la *Presse*.

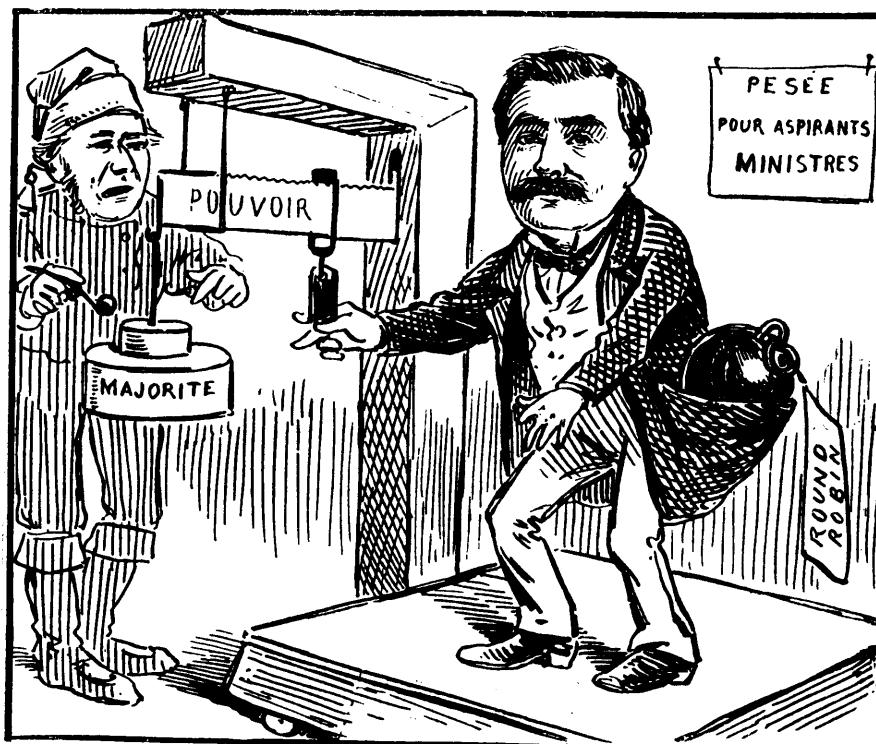
Réponse par M. Lozois.

Réplique par M. Migneron.

Toute cette belle littérature a été gaspillée pour un rat mort trouvé dans le palais de justice.

Qui se serait attendu à voir Riel dans cette affaire ?

O rat *pro nobis* !



A QUÉBEC

LADÉBAUCHE.—Mon cher Mercier, tu ne pèses pas encore le poids français. Le gros boulet que tu as dans ta poche ne fera pas lever la balance.

L'autre jour, la police arrêtait un individu à la figure sinistre, pour ivrognerie et tapage. Lorsqu'on le fouilla au poste central, on trouva dans ses poches, une paire de jointures d'acier (steel knuckles) pesant sept ou huit onces.

— A quoi cela vous sert-il ? lui demanda le sergent.

— Pour frapper à ma porte et réveiller ma femme, lorsque j'arrive tard pendant la nuit.

— Ça remplace la cloche, je suppose ?

— Vous y êtes, monsieur, mais c'est dix fois plus commode. Vous ne pouvez pas frapper votre femme avec une cloche lorsqu'elle vient ouvrir en vous engueulant.

Avec ça, vous êtes correct. Je suis un pauvre homme et je suis obligé de faire de l'économie.

Un de nos amis qui a passé une semaine dans le comté de Montcalm pendant la dernière élection nous informe que des cataclettes de gin et de whisky ont inondé ce district pour le plus grand bien du candidat libéral.

— C'est ça, disait un pochard, monsieur Ecrement agit en monsieur. Qu'il continue de faire boire les gens comme ça pendant les trois jours qui précéderont la votation, et je vous assure, que lorsque le poll s'ouvrira dans ce village il n'y aura pas un homme assez sobre pour pouvoir aller voter contre lui.

Le scrutin a donné raison à ce buveur philosophe. M. Erement a remporté une veste qui le tiendra chaudement cet hiver.

Le jeune de Merlatti et Succi à Paris, n'a rien qui nous étonne si nous le comparons à celui de M. Mercier et de ses amis. Ces messieurs ont jeûné aujourd'hui soixante quatre jours depuis le 14 octobre dernier et ils ne s'en portent pas plus mal pour cela. Ils savent qu'ils ont encore une couple de mois à passer avant de s'asseoir au banquet du pouvoir.

Il est indubitable que nous constaterons bientôt chez eux une déperdition de forces. Il se produira assurément dans leur estomac des lésions qui seront de nature à leur faire user de beaucoup de prudence dans la déglutition des premiers plats, car quatre mois de jeûne causeront une lassitude des fibres musculaires, et des tiraillements du diaphragme, sans compter que le suc gastrique sera devenu à peu près nul.

Il y aura à redouter chez les libéraux une révolution des plus dangereuses des organes digestifs.

Le VIOLON recommande au lieutenant-gouverneur de préparer le premier menu de ses nouveaux ministres avec une frugalité en rapport avec la faiblesse de leur estomac. Une indigestion dans ce cas serait fatale.

Nos remerciements à la maison Mongenais, Boivin & Cie pour le cadeau d'un superbe violon en cristal contenant une fine liqueur de France, un échantillon des dernières importations de cette maison. C'est là où tous les épiciers devraient s'approvisionner de liqueurs françaises pour les fêtes du jour de l'an.

ENTREZ EN DANSE

Le vrai Brazeau donne un dernier coup d'archet pour faire danser un rigodon à tous les amateurs de tabac. Ecoutez sa musique.

Pipes G. O. à bout d'ambre, No. 1, valeur 50cts réduites à 30cts. Assortiment varié. Pipes d'écume de \$2 en montant, Pots à tabac artistiques, modèles nouveaux de 50c. à \$1.50. Grandes palettes de tabac T & B, 18c. Navy McDonald, No 1, grande palette, réduit à 5cts, Navy McDonald No 1, 4cts. Solace Victoria, 4cts. Bon tabac canadien, marque impériale, 4cts, grandes plug valant 20cts réduites à 15cts. Old Judge, 20cts, Vanity Fair, 20cts. Old Gold, 11cts. Tous les autres tabacs sur le marché sont vendus au prix du gros des manufacturiers, chez le vrai Brazeau, 47 rue St Laurent.

VARIETES

Note d'album : Rien de tel que les idées noires pour vous faire passer des nuits blanches.

A la campagne. — Est-ce que l'air est sain dans ce village ? — Oh ! monsieur, excellent ! On y devient centenaire en peu de temps.

NOUVELLE PLACE D'INTÉRÊT

Lorsque vous recevrez des étrangers chez vous, et que vous voudrez leur donner une idée du progrès de Montréal et des nouvelles places d'intérêt, n'oubliez pas de les conduire au TONNEAU ROUGE, No. 88 rue St Laurent. C'est le magasin de vins le plus attrayant de la ville. Jamais on n'a vu auparavant à Montréal une armée de tonneaux aussi imposante. Leurs flancs sont remplis des vins les plus généreux. Le nouvel établissement est sous la direction de MM. Jos. Gauthier & Cie.

Il y a dix-huit mois, une vache avait été amputée à Norton Malton, en Angleterre, d'une jambe de derrière, qu'on avait réussi à remplacer par une jambe de bois. Aujourd'hui on annonce que ladite vache vient d'avoir un veau. C'est, paraît-il, un fait, dont l'histoire de la zoologie n'offre pas de précédent.

Chamboiseau est la galanterie même. Dernièrement, il était allé, avec sa noble épouse, passer quelques jours dans une villa solitaire, au milieu des bois de Garches.

Une nuit, comme il entendait du bruit à la porte d'entrée du jardin, il réveilla Mme Chamboiseau :

— Je crois, ma chère, lui dit-il, qu'il y a des rôdeurs en bas.

— Tu crois ?

— Va donc voir ce que c'est... s'il y a du danger, tu m'appelleras !

LE RESTAURANT DUPEROUZEL

Le nom de madame Duperrouzel est synonyme de bonne cuisine. Madame Duperrouzel s'est immortalisée dans la mémoire des gourmets. Faut voir la métamorphose qu'elle a fait subir à son nouveau restaurant, Nos 23 et 27 Côte St Lambert. La place est pourrie de chic, nous ne vous disons que ça. Rien de plus coquet que ses salons particuliers. Repas à la carte. Diners de 20cts en montant. Madame Duperrouzel tiendra son Jardin des Lilas, à Maisonneuve, ouvert pendant toute la saison d'hiver.

Leçon de chant :

— Ce sol doit être émis d'un ton tragique, avec des larmes dans la voix.

— C'est donc un sol... pleureur !

**
Enfants terribles. Deux petites filles dialoguent.

— J'ai entendu dire hier à maman qu'elle perdait ses cheveux.

— Maman aussi a perdu les siens l'autre jour. Mais c'était dans une voiture, et le cocher les lui a rapportés.

**
Autour de la table de jeu, dans un tripot. Un gros monsieur, à la face rubiconde, interpelle un garçon.

— Quelle heure est-il ?

— Minuit et quart.

— Ah !... sacrébleu !... ma femme qui m'attend pour déjeuner !...

SOUVENIRS DE FAMILLE

Les fêtes approchent, n'attendez pas que la foule encombre les ateliers photographiques. Hâtez-vous d'aller poser avec votre famille chez H. Larin qui opère d'après les procédés les plus nouveaux. Pose instantanée. Portraits d'enfants pris en un quart de seconde. Prix des plus modérés, jugez-en. Portraits cabinet (retouchés) \$1.50 la douzaine. M. Alfred Bayard, artiste peintre bien connu s'est attaché à l'établissement. Portraits à l'huile, au crayon, au pastel, portraits photographiés retouchés à l'encre de Chine, et à des prix variés. Ateliers, No. 18 rue St Laurent.

**
On causa entre gens d'esprit.

— Enfin, demande quelqu'un, qu'est-ce que c'est que l'amour platonique ?

— Oh ! mon Dieu, répond une dame, c'est une sauce qui n'a jamais pu remplacer le poisson.

**
Un mot d'enfant :

— Dis donc, petite mère, quand est-ce que l'on meurt ?

— C'est quand le bon Dieu nous appelle à lui.

— Eh bien ! s'il m'appelle, comme je veux rester avec toi, petite mère, je ferai semblant de ne pas entendre !

**
Le baron Crapinard, dont l'économie est bien connue, ne confie à personne le soin d'approvisionner sa table de fromage.

Il entre chez son marchand habituel.

— Un demi-kilogramme de gruyère, commande-t-il, et vous savez, mon garçon, sans trous. La dernière fois que vous m'avez servi, il y avait au moins une demi-livre de trous.

**
Taupin est invité à dîner.

On dépose un canard sur la table.

— Mais ce canard n'est pas cuit ! s'écrie Taupin.

— Allons ! remportez à la cuisine, fait la maîtresse de la maison.

On rapporte le canard définitivement cuit.

— Servez-vous, monsieur Taupin, dit aimablement l'amphitryon.

— Moi ? je ne mange jamais de canard !

**
La Bibliothèque à Cinq Cents voit chaque jour son succès s'affermir. D'où lui vient cette faveur particulière du public ? Il suffit de parcourir au hasard un des numéros hebdomadaires de cette intéressante publication et l'on se rendra immédiatement compte du choix éclairé, de l'attention scrupuleuse qui président à sa composition.

Les sujets les plus variés dans le Roman, la Littérature, l'Histoire, les Voyages, les Scènes du Désert ou de la Vie Indienne, y sont tour à tour développés avec l'attrait puissant des poignantes émotions que font naître les grands spectacles de la nature, et l'analyse des sentiments les plus tendres et les plus délicats du cœur humain.

A ces divers titres, La Bibliothèque à Cinq Cents a sa place marquée d'avance à tous les foyers, où elle fera les délices du vieillard aussi bien que celles de la jeune fille.

**
On est très économique dans la famille Chamboiseau.

Le plus jeune des enfants porte un pantalon dont le bas s'est outrageusement élimé. Comme il le montrait au père, en le priant d'en acheter un autre :

— Mais, mon cher enfant, fit Chamboiseau, il me semble que le haut de ce pantalon est encore bon.

— C'est vrai, père.

— Eh bien ! pour que la partie usée se voie moins, tu n'as qu'à enfiler ta culotte par le bas !

Cet excellent Chamboiseau devait avoir entendu parler de "la lessive du Gascon."